

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## La Courte Échelle Lire est un plaisir

Édith Madore

Volume 11, numéro 3, hiver 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12574ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Madore, É. (1989). La Courte Échelle : lire est un plaisir. *Lurelu*, 11(3), 30-31.

par Edith Madore

L'espiègle Jiji et son bébé-tamanoir-mangeur-de-fourmis-pour-vrai ou l'émouvant Zunik ont laissé des traces impérissables dans la mémoire des enfants de trois à huit ans. Issus de La Courte Échelle, ces personnages ont valu à la maison d'édition et à ses auteurs-illustrateurs une renommée d'originalité. Les 14 albums des séries *My friend Pichou* de Ginette Anfousse et *Yuneeek* de Bertrand Gauthier et Daniel Sylvestre ont débordé sur le marché anglophone au Canada en une coédition Héritage/La Courte Échelle.

Vers le début des années 80, une série d'albums s'adressait aux huit ans et plus. « L'album au-delà de huit ans, ça fait trop jeune, ça colle pas avec le public », confie l'éditeur Bertrand Gauthier. Paradoxalement, ces textes étaient trop hermétiques au jeune public : ils étaient appréciés surtout des adultes. Les albums du style *HÉBERT LUÉE* ont tout de même contribué à donner à la maison son image de marque. Les idées progressistes ont été éprouvées et le cachet poétique n'a pas manqué de plaire, en plus des illustrations de Marie-Louise Gay.

Riche de ces expériences, la maison a remplacé ces albums en 1984 par le petit roman, un bien meilleur vendeur. La Courte Échelle grandit avec ses jeunes lecteurs en offrant des aventures désormais adaptées à la tranche d'âge des 9-12 ans. La collection Roman-jeunesse élargit ses horizons en laissant place à toute la fantaisie de ces héros et héroïnes dans quatre nouveaux titres qui paraîtront en février prochain. Nous saurons enfin ce qui arrivera à Wondeur dans *La Fille aux cheveux rouges* (la suite d'*Atterissage forcé*, de Joceline Sanschagrin). Nous retrouverons Julien (*Le Roi de rien*, de Raymond Plante) dans *Caméra, cinéma tralala* ; *Les Prisonniers du zoo* (Denis Côté) poursuivront leurs aventures à travers *Le Voyage dans le temps* et notre *Rosalie s'en va-t-en guerre* (Ginette Anfousse) dans le prochain épisode.

Le petit roman connaît un succès fou au Québec. À tel point que l'éditeur a eu l'idée de lancer une nouvelle série rejoignant les jeunes de sept à neuf ans. « Les enfants aiment imiter leurs parents en lisant un roman eux aussi. » L'idée valait de tenter le coup. Quatre titres de la collection Premier Roman (de courts chapitres en gros caractères d'imprimerie, abondamment illustrés) sont déjà en vente et quatre nouveaux paraîtront en février prochain. Bertrand Gauthier poursuit avec *La Blabla des jumeaux* ; la Méli-Mélo de Marie-Francine Hébert revient dans *Un blouson dans la peau* ; Gilles Gauthier effectue un retour avec *Babouche est jalouse*, tandis que Raymond Plante imagine un nouveau héros dans *Véloville*.

Et la lancée n'est pas terminée. Le petit roman s'enrichira à l'automne 1989 d'une nouvelle série destinée aux 12-15 ans : Roman Plus. Plusieurs auteurs des précédentes séries y collaboreront. Nous pouvons déjà compter sur la plume de Sylvie Desrosiers, Ginette Anfousse, Chrystine Brouillet, Denis Côté, Jean-Marie Poupart ainsi que sur une nouvelle venue, José Fréchette (auteure du roman *Le Père de Lisa*).

Une part des énergies de La Courte Échelle est employée à faire travailler le bassin des auteurs et illustrateurs de la maison. « L'avantage d'un groupe d'auteurs maison est

qu'ils développent leurs personnages et les approfondissent, faisant fructifier la série », dit l'éditeur. Cette façon de voir n'a pourtant pas empêché de nouveaux illustrateurs de se frayer un chemin dans la collection Premier Roman pour réaliser des dessins nettement plus jeunes et donc différents des pages de couverture Roman-jeunesse, et on pourra compter sur de nouveaux venus également dans la série Roman Plus.

L'éditeur, Bertrand Gauthier, a enseigné quelques années à l'école secondaire avant d'être employé au ministère de l'Éducation. Puis, de 1974 à 1977, il a produit plusieurs livres et disques de facture traditionnelle au Tamanoir avant de fonder La Courte Échelle, en 1977. Au départ, il veut éditer de la fiction, pas de la pédagogie. Les objectifs visés par la maison sont de proposer des livres actuels et des personnages collés à la réalité des enfants. « Il faut évoluer avec la société », dit-il. Être de son temps revient pour lui à suivre le public, aller assez loin et même le précéder de peu. Sans être dépassé par les situations, le lecteur parent ou enfant peut apprécier la spontanéité caractérisant les héros et héroïnes des livres. Voilà sans doute ce qui fait le succès de La Courte Échelle. Mais une grande part revient aussi à son style visuel bien personnel. « Il faut y tenir et le pousser. Il ne faut pas vouloir prendre tous les styles à la fois. » Énergiques et modernes, les illustrations se marient bien au texte.

Toujours dans la même optique, un concept innovateur a mûri depuis quelques années. Le premier livre-jeu, *Sophie et Pierrot* (combattant le sexisme), a vu le jour en 1983. Le principe élémentaire d'associer un livre à un jeu permet à l'enfant de développer le goût du livre en l'associant au plaisir du jeu. *L'Alphabet* et *Les Chiffres* de Roger Paré n'ont pas tardé à suivre. En 1985, *L'Alphabet* se méritait le prix du Conseil des Arts du Canada pour le meilleur livre jeunesse de l'année. Le livre-jeu du tandem Marie-Francine Hébert et Darcia Labrosse (*Venir au monde*) a aussi reçu des honneurs : le prix du Gouverneur général du Canada attribué à la meilleure illustratrice de livre jeunesse et le prix d'excellence de l'Association des consommateurs du Québec en 1988. Cette même équipe sera réunie à nouveau pour créer *Vive mon corps*, un livre-jeu qui sera distribué au Québec, au Canada anglais et en France dès septembre 1989. Ces deux produits ont entraîné la consultation de toute une équipe de médecins, d'enseignants, de pédagogues, de conseillers pédagogiques et de bibliothécaires.

L'éditeur souligne l'importance des prix récoltés par les auteurs et illustrateurs, qui vaut autant à ses yeux que la reconnaissance du milieu des affaires. Il se réjouit du fait qu'en mars 1988 la maison se soit vue décerner Le prix du leadership québécois par le journal *Les Affaires* et la Chambre de commerce de Montréal.

Les livres-jeux s'ouvrent au marché international. Une entente de coédition Meadowbrook-Press/La Courte Échelle a été conclue sur le marché américain pour trois titres traduits : *ABC... play with me* ; *123... play with me* et *The Stork did'nt bring me*. Les mêmes titres sont sortis sur le marché anglophone au Canada en coédition Héritage/La Courte Échelle (à l'exception du titre *Venir au monde*, traduit : *Welcome to the world*). Même l'Italie a été touchée



par *Venir au monde* avec l'entente Edizioni Adv/La Courte Échelle pour la traduction et la distribution du livre-jeu qui s'intitulera *Come nasce un bambino*. Tandis que l'Allemagne acquiert les droits, par la maison Lappang Verlag, de la traduction allemande des livres-jeux.

Sur le plan du marché francophone européen, *L'Alphabet*, *Les Chiffres* et *Venir au monde* font l'objet d'une coédition entre Hachette et La Courte Échelle. En février prochain (un mois riche !), ce sera au tour des *Plaisirs* d'entrer dans la ronde. Le tout dernier-né des livres-jeux est en fait une série de livres casse-tête illustrés et conçus par Roger Paré. L'idée d'associer un livre à un casse-tête n'avait pas été réalisée par un autre éditeur. Il s'agissait de trouver un cachet original pour mettre en valeur le casse-tête. Une bande de couleur entoure chacun des casse-tête et leur couleur les différencie l'un de l'autre au verso ; le tour est joué ! D'aspect séduisant, *Plaisirs de cirque*, *Plaisirs de chats*, *Plaisirs d'aimer* et *Plaisirs d'été* se présentent dans un coffret contenant un livre, deux casse-tête, deux affiches et un guide d'utilisation. « Comme les Éditions Ovale avaient déjà fait du bon travail avec les bébés-livres, il n'était pas question de s'engager dans la production d'une série semblable », soutient l'éditeur. Les livres casse-tête ont été une solution de rechange agréable aux deux ans et plus.

Ce qui distingue La Courte Échelle aujourd'hui est le souci constant de la mise en marché : rencontres de libraires, représentants, distributeurs, campagnes de promotion... Aux fins de cette promotion, un guide d'activités des albums de La Courte Échelle a été conçu pour l'animation de la lecture. En vente actuellement dans les librairies ainsi que dans 10 000 écoles primaires au Québec, ce guide veut favoriser l'entrée dans les écoles d'un matériel d'appoint complémentaire. Cet automne, Bertrand Gauthier a effectué une tournée de promotion auprès des médias en France, et le guide a été distribué (par De Vecchi) dans plus de 200 000 écoles primaires. On attend les résultats. Quelque 500 000 exemplaires du catalogue sont vendus en français et 100 000 en anglais, puisque la maison d'édition rejoint un vaste marché anglophone.

Pour le 10<sup>e</sup> anniversaire des éditions, il ne s'est rien produit de spécial, sinon encore de la promotion. L'éditeur entend profiter de ces années de maturité et de croissance

pour consolider l'entreprise, car c'est bien d'une entreprise qu'il s'agit. C'est bien beau la production, mais il faut vendre. Vendre la philosophie, vendre l'image de marque. Les critères de rentabilité et de productivité laissent place au succès d'estime, mais il faut aussi savoir profiter d'un succès global. L'équipe restreinte des éditions fonctionne sur un mode de gestion-participation où tous les membres de l'entreprise poursuivent un but commun : celui d'assurer et conserver la qualité de production. Qualité et succès doivent s'appuyer pour mener vers une réussite littéraire et commerciale. Bertrand Gauthier a gravi l'échelon du pionnier au coordonnateur, le niveau de croissance de La Courte Échelle étant moins artisanal qu'à ses débuts. Le rôle de l'éditeur tel qu'il le conçoit consiste à garder une vue d'ensemble, à ne pas se préoccuper d'un seul point.

Il fait de la direction commerciale, il aide les partenaires à l'étranger. N'hésitant pas à comparer La Courte Échelle à un éditeur européen, il avoue cependant n'avoir pas cru tout de suite au marché international. Il est déjà assez difficile de percer sur le marché local pour un éditeur québécois. Mais petit à petit, l'idée a fait son chemin. La Courte Échelle vend beaucoup à l'étranger depuis deux ans. Sans négliger le marché local, l'investigation des marchés étrangers s'est faite en France, en Belgique, en Suisse, en Allemagne, en Angleterre, en Australie, et le Japon, sur les tablettes pour l'instant, sera susceptible de figurer sur la liste. Depuis quatre ans, le chiffre d'affaires s'est multiplié par 12 en raison de l'accélération du marché local et de l'aide du marché international.

L'éditeur espère bâtir de bons réseaux en France d'ici quelques années, en améliorant la diffusion des romans et des albums par une stratégie de marketing efficace. L'équipe s'affaire présentement à la production de l'automne 1989 tout en mettant déjà de l'avant les projets pour 1991.

Le futur nous laisse prévoir la poussée des romans et la stabilisation des séries. Toujours en respectant ce qui pourrait tenir lieu de devise à La Courte Échelle : « Avec nous, lire est un plaisir. »



Bertrand Gauthier